

## Abstract

In **Death Metal**, a lot of things can be difficult to understand, either it's the lyrics, identifying an instrument, or there are elements harder to comprehend: the graphic identity. The typography, logos, or album covers are extremes. While the goal of the graphic aspect of most music genres is to be easy and comfortable to read, here, it's the opposite. What is the goal of making logos or visuals hard to decipher and how can it make people appreciate the music even more?

This research demonstrated that **Death Metal** fans appreciate the genre for its aesthetic. The phenomenon is similar to overly graphically violent movies which are often loved for their special effects. To appreciate the genre, the fans detach it from the meaning or themes that can be taboo. Differed signs require an additional investment. From the outside of the scene, they can be seen as a warning sign. After 40 years of existence, the genre needs to find a new meaning by changing its codes or reevaluating what is shocking and «outside the norms» in 2025.

## 5 1. Les codes graphiques du Death Metal

- |    |                                       |
|----|---------------------------------------|
| 7  | 1.1. Opposition à la pensée dominante |
| 9  | 1.2. Horreur et violence esthétique   |
| 11 | 1.3. Le signe pour avertissement      |

## 14 2. Le signe au service de l'imagination

- |    |                           |
|----|---------------------------|
| 15 | 2.1. Le support physique  |
| 17 | 2.2. Le support numérique |
| 18 | 2.3. Inclure le public    |

## 22 Annexes

- |    |                           |
|----|---------------------------|
| 22 | Étude de cas              |
| 27 | Interview avec Ryan Baker |
| 31 | Bibliographie             |

Le **Death Metal** est un sous-genre dérivé du **Thrash Metal** et qui se caractérise par des sons de guitares et des basses distordus, du tremolo picking<sup>1</sup>, une batterie agressive, des blasts beats<sup>2</sup> et un chant appelé le growl<sup>3</sup>. Le tout forme volontairement un chaos sonore, souvent accentué par des moyens d'enregistrement modestes ou, pour les pionniers du genre, des appareils d'enregistrement non adaptés au style musical.

Mais comment penser au **Death Metal** sans imaginer ses logos déformés, illisibles et ses couvertures d'album fourmillant de détails, parfois de très mauvais goût ?

D'ailleurs, quand on réfléchit à ces groupes musicaux, on pense d'abord à un logo, puis à une couverture et enfin quelques riffs ou une musique précise. La majeure partie du côté "provocant" se trouve dans l'identité graphique puisque les paroles sont souvent incompréhensibles. Les amateurs du genre apprécient de prendre le temps d'identifier chaque instrument et de traduire les motifs vocaux, en écoutant ; on ne fredonne pas les paroles, c'est la même chose pour l'identité graphique, on ne lit pas un logo, on identifie sa forme et l'idée qu'il renvoie. La compréhension de la couverture n'est pas immédiate, on perçoit d'abord son ambiance et ses couleurs.

1 : Le tremolo picking est une technique qui consiste à répéter une même note rapidement pour donner un sentiment d'intensité.

2 : Le blast beat est une technique qui consiste en une superposition de doubles croches effectuées aux pieds et aux mains à un tempo élevé (>150bpm). L'effet obtenu donne ainsi une impression de mur du son.

3 : Le growl est une forme de chant guttural, la définition du terme est assez imprécise et varie parfois en fonction du genre musical.

**Mais alors, dans quelle mesure différer la compréhension des signes peut-il participer à l'expérience musicale ?**

## 1.1. Opposition à la pensée dominante

Une partie de la scène **Death Metal** s'oppose aux courants de pensées dominants. Un grand nombre de groupes se montrent hostiles aux religions organisées, plus particulièrement le christianisme, qui est la religion dominante aux États-Unis, et d'où sont issus la grande majorité des groupes de **Death Metal**.

Selon Michelle Phillipov<sup>10</sup>, dans **Death Metal and Music Crucism**, les instruments et les paroles difficilement identifiables permettent à l'auditeur de se détacher de ce qui est raconté.

Le même principe est utilisé pour l'identité graphique, les signes dont la compréhension est différée ; c'est à dire qu'ils demandent un effort ou un investissement supplémentaire de la part du public pour être décryptés, comme le est le cas pour les couvertures de **Ultimo Mondo Cannibale**, par exemple, qui sert de modèle pour l'album **Ultimo Mondo Cannibale** d'**Impetigo**.

Le **grindcore**, proche du **Death Metal**, tire la plupart de ses racines en Angleterre et donc de la scène Punk Hardcore. Des groupes comme

**Deicide** - Once Upon a Cross Trevor Brown - 1995

**Suffocation** - Breeding the Spawn Dan Seagrave - 1993

4 : Jon Ziegler, illustrateur, graphiste et tatoueur.

5 : Christophe Szpajdel, illustrateur et graphiste belge.

6 : Vincent Locke, artiste de comic book et illustrateur.

7 : Dan Seagrave, peintre.

**Napalm Death**, Extreme Noise Terror, Terrorizer, etc... vont se concentrer sur des revendications politiques mettant souvent en avant la violence graphique, qui s'agit sur le gore et la mutilation, torture, meurtre, viol ou tout à la fois.

Certains groupes rendent hommage au cinéma d'horreur de manière explicite en intégrant des extraits de films d'horreur, mais en inverse, d'autre, pendant la musique, mais aussi, s'inspirant du cinéma pour leurs visuels. Le film **Ultimo Mondo Cannibale**, par exemple, sert de modèle pour l'album **Ultimo Mondo Cannibale** d'**Impetigo**.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

8 : Le grindcore est un genre musical extrême qui a vu le jour au milieu des années 1980. Il s'inspire d'éléments comme le crust punk, le hardcore punk, le noise rock et le thrash metal.

9 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

10 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

## 1.2. Horreur et violence esthétique

Des groupes comme **Cannibal Corpse**, **Gorgasm**, **Mortician Resurrection** et d'autres parfois qualifiés de "splatters" mettant l'accent sur le gore et la violence graphique, qui s'agit sur le gore et la mutilation.

Certains groupes rendent hommage au cinéma d'horreur de manière explicite en intégrant des extraits de films d'horreur, mais en inverse, d'autre, pendant la musique, mais aussi, s'inspirant du cinéma pour leurs visuels. Le film **Ultimo Mondo Cannibale**, par exemple, sert de modèle pour l'album **Ultimo Mondo Cannibale** d'**Impetigo**.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

11 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

12 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

13 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

14 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

15 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

16 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

17 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

18 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

19 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

20 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

21 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

22 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

23 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

24 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

25 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

26 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

27 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

28 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

29 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

30 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

31 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

32 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

33 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

34 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

35 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

36 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

37 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

38 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

39 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

40 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

41 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

42 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

43 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

44 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit lyrics", la couverture d'album n'ayant normalement laissé aucun doute sur la nature des thèmes abordés par le groupe.

45 : Les splatters sont une catégorie de films d'horreur qui se représentent généralement sur le gore et de violence graphique.

46 : Michelle Phillipov, chercheuse et professeure associée, école des sciences humaines.

Le tout, étant encore plus comique lorsque l'on voit le logo d'autorisation parentale "Explicit

JE TIENS À REMERCIER L'ÉQUIPE ENSEIGNANTE DE L'ESAAT ET TOUT PARTICULIÈREMENT  
MME DAMIENS ET M. KOETTLITZ POUR LEUR SUIVI ET CONSEILS.  
JE TIENS AUSSI À REMERCIER RYAN BAKER POUR SA DISPOBILITÉ ET SA CONTRIBUTION À CET  
ARTICLE.

CET ARTICLE EST COMPOSÉ EN FRACTION MONO ET EN EDITORIAL OLD AINSI QU'EN BARLOW  
CONDENSE POUR LES COUVERTURES.

11

### 1.3. Le signe pour avertissement

Le genre utilise donc des visuels provocants ou choquants afin de repousser les limites du tolérable ; les curseurs sont poussés à l'extrême généralement depuis une perspective masculine. Même si certains groupes féminins inversent la violence, comme **Emasculator** ou **Castrator**, les violences sexuelles envers les femmes sont presque omniprésentes tout comme la mutilation du corps humain ou des visuels et symboles offensants à l'égard des religions.

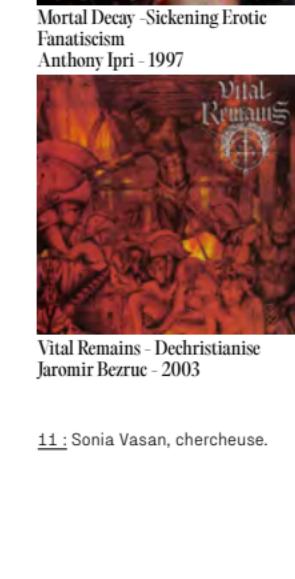
Comme le montre Sonia Vasan<sup>11</sup> dans **Gender and Power in the Death Metal Scene**, les femmes qui adhèrent au genre se détachent des visuels associés en adoptant des comportements plus masculins pour mieux s'intégrer. Elles font abstraction des paroles et des visuels pour apprécier la musique. La compréhension différenciée du signe peut accentuer ce phénomène de détachement. Le foisonnement d'informations permettrait d'isoler certains détails.

Sur la couverture de l'album **Dechristianize** de **Vital Remains**, il est difficile de comprendre ce qu'il s'y passe. Le titre est pratiquement illisible et les couleurs brouillent les informations. Il est complexe de distinguer les soldats romains des femmes, qu'on peut supposer subir un viol, ou d'un Jésus se faisant transpercer au second plan. Les idées qui en ressortent sont assez primaires, un rouge omniprésent, des visuels violents et des symboles blasphematoires très agressifs.

Si l'on est chrétien et/ou mal à l'aise avec ces sujets, il est plus que probable que le contenu musical ne soit pas à notre goût. Dans ce cas-là, il suffit de reposer le disque dans son bac et de ne pas l'acheter.

Dans la plupart des cas, seuls les fans sont exposés à ce genre de visuels, alors provoquent-ils réellement une réaction du public extérieur, où sont-ils simplement là pour satisfaire les amateurs de **Death Metal** ?

Les seules personnes exposées à ces signes sont déjà familiers avec, dans ce cas-là, la partie graphique du style musical ne sert-elle qu'à amplifier le plaisir d'écoute des initiés sans réellement provoquer quiconque comme le genre peut parfois s'en vanter ?



Vital Remains - Dechristianize  
Jeromir Bezruc - 2003

11: Sonia Vasan, chercheuse.

## 2. Le signe au service de l'imagination

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

</

## Étude de cas

Afin de définir un peu mieux les codes graphiques utilisés et leur importance au sein du genre musical, nous allons nous appuyer sur la couverture de *Reek of Putrefaction* de *Carcass* ainsi que *Effigy of the Forgotten* de *Suffocation* ; tous deux des albums qui vont définir un sous-genre. Le *Goregrind* pour *Carcass* et le *Brutal Death Metal* (et le *Slam*) pour *Suffocation*.



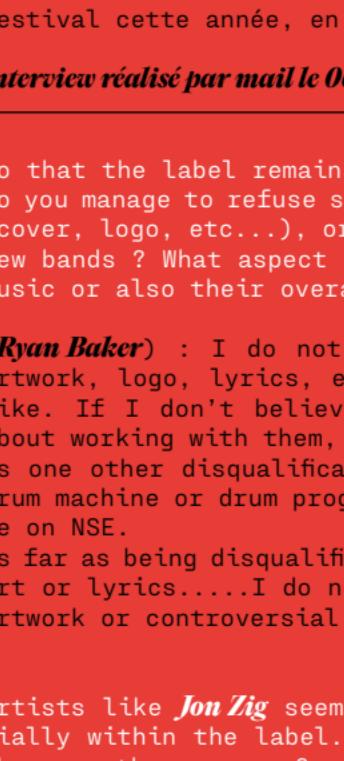
Carcass  
Reek of Putrefaction  
couverture  
avant/arrière



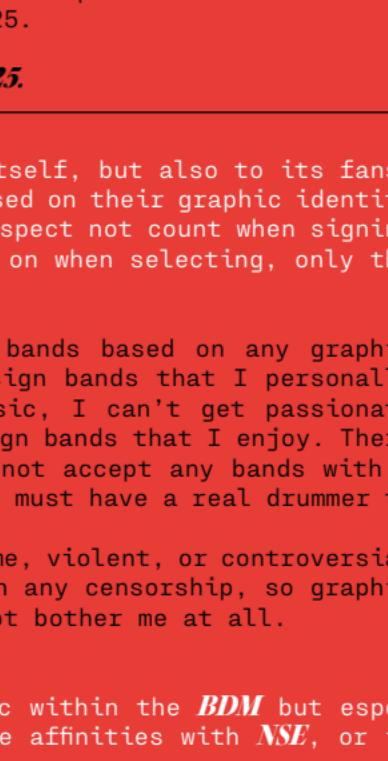
*Carcass*, formé en 1986 est un trio constitué de *Frenzied Fornicator of Fetid Fetishes and Sickening Grisly Fêtes* à la basse et de *Gratuitously Brutal Asphyxiator of Ulcerated Pyoxanthous Goitres* à la guitare ainsi que *Grume Gargler and Eviscerator of Matured Neoplasm* à la batterie, les trois membres s'occupant du chant. Les noms de scène montrent donc un certain degré d'autodérision. Le groupe est originaire de Liverpool et se voit donc fortement influencé par la culture *Punk* et *Rock* anglaise de l'époque ; musicalement, graphiquement et idéologiquement.

On peut voir à travers la couverture de l'album, faite à partir de collages récupérés dans des livres de médecine, un aspect "do it yourself" très présent. La qualité des images est assez irrégulière et n'a pas vraiment de sens, mis à part le visage formé par différents morceaux de chair au centre, vomissant des jambes putréfiées.

Ce visuel assez brut reflète à la fois la composition assez primitive de ce premier album mais aussi sa qualité d'enregistrement très modeste. L'album est sorti en 1988 et *Reek of Putrefaction* était sans doute l'un des albums les plus extrêmes de cette époque et les moyens d'enregistrement n'étant pas encore adaptés. Cet album posera les bases musicales et graphiques du *Goregrind*. Le genre fera se rencontrer le côté brut et rapide du *Punk* et la lourdeur du *Death Metal*. Les centaines de groupes qui découleront de cet album reprendront le côté illisible et brouillon du logo de *Carcass*, des couvertures faites d'image "gore" ou de collages similaires ainsi que des titres inutilement complexes et longs qui augmenteront encore la difficulté de compréhension du signe graphique



Suffocation  
Effigy of the forgotten  
couverture  
avant/arrière



*Suffocation*, groupe New-Yorkais formé en 1988 est constitué de *Frank Mullen* au chant, *Terrance Hobbs* à la guitare, *Mike Smith* à la batterie, *Doug Cerrito* pour la seconde guitare et *Josh Barohn* à la basse. Le groupe est ici influencé par la scène *Death Metal* de l'époque mais aussi par des éléments *Blues* ou *Hip-Hop*. *Suffocation* se montre, déjà pour son premier album, assez technique, sérieux et professionnel. La couverture de l'album est une peinture de l'artiste *Dan Seagrave*. Pour sa réalisation, le groupe a donné au peintre une totale liberté. L'artiste dira d'ailleurs en interview que c'est sa façon favorite de travailler, en peignant uniquement à partir de la musique, sans demandes plus précises. La couverture fourmille de détails, et comme pour *Carcass*, fera preuve d'un maximalisme qui rend plus difficile encore l'identification des multiples éléments, même si les différents plans sont visibles au premier coup d'œil. Le logo de *Suffocation* est l'élément qui ressort le plus de cette couverture aux tons plutôt verdâtres grâce à un rouge et une légère ombre.

Encore une fois, musicalement et graphiquement, le groupe définira bon nombre de groupes de Brutal Death Metal et popularisera le *Slam Riff*, (présent au bout de 2 minutes 51 de *Liege of Inveracity*). Des groupes réutiliseront ce type de riff mais pour la durée d'un album entier créant ainsi le *Slamming Brutal Death Metal*.

Ces deux albums sont donc fortement influencés par leur contexte géographique et social, néanmoins, l'idée est la même. L'objectif est de repousser les limites musicales de l'époque en créant quelque chose de nouveau. *Suffocation*, moins investi politiquement, livrera un visuel moins provocant que *Carcass* mais dans les deux cas, l'accent est mis sur le maximalisme et la difficulté d'identification et de compréhension des signes. *Carcass*, met l'accent sur le "fait maison" avec une identité brute et imprécise, parfois hésitante ; *Suffocation* aura un visuel complexe et précis mais qui hiérarchise tout de même les informations sans les rendre pour autant trop facilement lisibles. Ces albums laisseront tous deux une empreinte indélébile dans l'histoire graphique et musicale du *Death Metal*.

## Interview avec Ryan Baker

**New Standard Elite Records (NSE)** est un label situé aux États-Unis dans l'Ohio.

Le label a été fondé en 2010 par **Dan Osborn** avant d'être repris en 2023 par son ami **Ryan Baker** avec qui j'ai pu faire cet entretien.

Le label est spécialisé dans les sous-genres les plus extrêmes du *Death Metal* comme le *Brutal Death Metal (BDM)* et le *Slam*. À travers la communication du label, on peut voir qu'il a pour objectif de se cantonner à ces genres et d'y rester fidèle. Pas question d'intégrer des groupes de *Deathcore* comme beaucoup de labels ont dû le faire pour survivre ces dernières années à la montée en puissance de genres plus «commerciaux». Le label signe à la fois de nouveaux et d'anciens groupes, pas moins de 116 à l'heure actuelle. Le label s'est imposé comme le plus prolifique en termes de *BDM* ces dernières années et a même organisé la première édition de son festival cette année, en novembre 2025.

**Interview réalisée par mail le 06 novembre 2025.**

So that the label remains loyal to itself, but also to its fans, do you manage to refuse some bands based on their graphic identity (cover logo, etc...), or does this aspect not count when signing new bands? What aspect do you focus on when selecting, only the music or also their overall image?

(**Ryan Baker**) : I do not refuse any bands based on any graphic artwork, logo, lyrics, etc. I only sign bands that I personally like. If I don't believe in the music, I can't get passionate about working with them, so I just sign bands that I enjoy. There is one other disqualification: we do not accept any bands with a drum machine or drum programming. You must have a real drummer to be on NSE.

As far as being disqualified for extreme, violent, or controversial artwork or controversial lyrics do not bother me at all.

Artists like *Jon Zieg* seem very prolific within the *BDM* but especially within the label. Does he have affinities with *NSE*, or is there another reason?

Do you have a designated graphic designer for the label or each band takes care of its own identity?

(**Ryan Baker**) : *Jon Zieg* does a lot of the cover art for *NSE* bands, I think his style and willingness to work with bands ideas and concepts is a major reason why he is so sought after. We have many different artists that are used for our bands cover art. Each band has total control over their cover art and what artist they choose.

Do you regret the «do it yourself» aspect of the album covers and logos of the *BDM* in the 90s, and that the bands today may be more visually uniform and that all this melts together?

(**Ryan Baker**) : I don't regret any in this scene for over four decades now, so I don't regret any of the early primitive, cut and pastes, or basic cover art of the late 80's and early 90's. There was a genuine feel and originality to many of those early extreme metal covers. I would rather see covers like *Obituary*, *Slowly We Rot*, *Possessed*, *Seven Churches*, *Venom* - *Welcome to Hell*, *Destruction*, *Eternal Devastation*, ect over all of this AI art garbage that many bands are using today. NSE will NEVER use AI art for any of its releases. We only support actual artists.

What about the state of the physical format? From my point of view, the genre is still very attached to the physical format, especially CDs. Is it always the case or is the new audience more oriented towards Bandcamp or streaming platforms?

(**Ryan Baker**) : Physical collecting has been picking up over the last few years. I think many fans want something they can hold, read, and collect. The feedback we get from our fans... is that they enjoy looking at the cover art, reading lyrics, thanks lists, ect so that drives them to buy CD's, LP's, and even cassettes. It is true that many of the younger fans use streaming, mainly due to the convenience and cheaper cost. But I try to explain to them, if you want to listen to... you need to buy the physical recording. Streaming platforms are compressing the files so badly now, that you're not getting anything close to the original recording.

## Bibliographie

### Ouvrages:

Michelle Phillips, *Death Metal and Music Criticism: Analysis at the Limits*, Lexington books, 2014, 180 pages.

Quentin Boëton, "Maxwell", *Kodex Metalum : L'art secret du metal décrypté par ses symboles*, Gallimard, 2020, 192 pages.

Christian Delorme, *Le Logo*, Les Éditions d'Organisation, 1991, 148 pages.

Steve Dobbins, *Impetigo: Ultimo Sezione Cadaver Six Years of Sickness*, FOAD records, 2024, 100 pages.

**Essais:**

Sonia Vasan, *Gender and Power in the Death Metal Scene A Social Exchange Perspective*, 2016, 16 pages.

Kirk N. Olsen, *Josephine Terry, William Forde Thompson, Psycho-social Risks, and Benefits of Heavy Metal*, 2016, 19 pages.

**Podcast:**

The Growl Movie, "Steve (Impetigo)", *The Growl Series*, 5 juillet 2020. [consulté le 29 octobre] : <https://www.youtube.com/watch?v=1hP0-SItpBn7s&t>

Garza Podcast, "SIX FEET UNDER ! Chris Barnes: Cannibal Corpse, Horror & Death Metal Legacy ! Garza Podcast 164", Garza Podcast, 16 février 2025. [consulté le 2 septembre] : <https://www.youtube.com/watch?v=LW7d4iLEy30&t>

Aurora Eclipse Production Ltd, "Auroracast #13 - Christophe Szpajdel et l'illustrateur Lord of the Logos", *Auroracast*, 29 septembre 2020. [consulté le 18 septembre] : <https://www.youtube.com/watch?v=1DhrMoPvL5g>